



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Salomon Roy.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

jours marquez emporta septante mille hommes. Ce que David fit pendant cette playe, est un grand exemple pour les Rois, de la tendresse qu'ils doivent avoir pour leurs peuples, & apprend bien aux Pasteurs de l'Eglise comment ils doivent s'offrir à Dieu comme une victime pour les ames dont ils sont chargez. Car ce Prince se regardant comme la cause des maux que souffroit son peuple, jeta vers Dieu ses soupres ardents : C'est moy, dit-il, qui ay peché; c'est moy qui ay fait une injustice: Qu'ont fait ces brebis que vous frappez? Tournez plustost vostre fureur contre moy & contre toute ma maison. Dieu enfin s'appaissa & fit cesser cette playe. Il commanda à l'Ange exterminateur des'arrester; & il apprit par cet exemple, comme remarquent les saints Peres, qu'il scait se vanger sur les peuples des pechez de ceux qui les conduisent, comme il s'appaïse souvent lors que les Pasteurs ont soin de détourner sa fureur & d'attirer ses misericordes sur les personnes qu'il leur a soumises.

Salomon Roy. 3. Rois 1.

LA fin de la vie de David approchant, sa vieillesse donna lieu à ses enfans de brouiller, par le desir qu'ils avoient de s'emparer de son royaume eprés sa mort. Mais lors que tout le monde estoit en suspans pour sçavoir qui seroit son successeur, Adonias l'ainé de tous les enfans de David après Absalom qui estoit mort, ne put attendre la mort de son pere, & dans l'impatience de regner, il fit un festin magnifique où il invita tous les grands qu'il avoit insensiblement gagnéz, afin qu'au milieu du festin ils le déclarassent Roy. Lors que le jour pris pour cette conjuration fut arrivé, Nathan le Prophete instruit de ce qui se passoit, & qui sçavoit que Dieu avoit resolu de faire regner Salomon après David, vint trouver Bethsabée pour la porter à parler au Roy, afin de l'informer de l'entreprise d'Adonias, & de le faire souvenir de la

L'An
du M.
2989.
Avant
J. C.
1017.
David
estant
alors
agé de
70. ans
& Salo-
mon de
18.

pro-



promesse qu'il luy avoit faite, de laisser son royaume à Salomon. Nathan entra lors que Bethsabée parloit encore à David, & luy demanda si c'estoit par son ordre qu'on déclaroit Adonias Roy. David ne différa pas davantage, & ordonna sur l'heure qu'on allast sacrer Salomon, & qu'on le fist asseoir sur son trône. Cette nouvelle s'estant aussi-tost répandue de tous costez, intimida de telle sorte tous ceux qui estoient avec Adonias, que leur assemblée fut toute dissipée, & qu'Adonias luy-mesme ne chercha plus qu'à sauver sa vie en tenant les cornes de l'Autel. Salomon promit néanmoins de ne luy rien faire, pourveu qu'il demeurast en repos. Quelque six mois après Dieu tira David de ce monde, après avoir donné à Salomon les avis qu'il luy croyoit nécessaires, & les ordres qu'il devoit executer. Adonias ensuite fit demander Abisag pour l'épouser, qui estoit une jeune fille d'une beauté & d'une vertu rare, que l'on avoit choisie dans tout Israël pour servir David dans sa grande vieillesse. Mais Salomon penetra dans son dessein qu'il crut dangereux,

reux, & le fit mourir. Il fit aussi mourir Joab General de l'armée de David, par le commandement que son pere luy en laissa en mourant. Il fit la mesme chose à Semei, qui avoit chargé David de tant d'outrages lors qu'il fuyoit son fils Absalom. Il l'avoit traité d'abord avec douceur, & il s'estoit contenté de luy ordonner de ne point sortir de Jerusalem sur peine de la vie. Mais trois ans après, deux de ses esclaves s'estant enfuis il monta à cheval pour les poursuivre: Ce qui ayant esté rapporté à Salomon il le fit mourir. Salomon se voyant si heureusement estably dans son royaume, rechercha l'alliance du Roy d'Egypte dont il épousa la fille. Peu de temps après, Dieu luy apparut en songe. Il luy témoigna qu'il l'aimoit à cause de David son pere, & il luy offrit de luy donner tout ce qu'il luy demanderoit. Ce Prince considerant qu'il estoit Roy d'un grand peuple, que cette dignité devoit estre soutenue par une grande prudence, & que plus elle l'élevoit, plus elle l'engageoit à de grandes choses, crut que ce qui luy estoit le plus necessaire estoit la Sageffe, pour bien gouverner ses Estats. Dieu fut touché d'un choix qui témoignoit que ce jeune Roy avoit déjà ce qu'il demandoit. Il luy promit de faire qu'il n'y auroit eu ny devant ny après luy personne qui l'égalast en sageffe. Et pour luy faire voir combien il agréoit qu'il eust préféré cette demande aux autres biens, il promit de les luy donner comme par surcroist, & de le rendre le plus riche & le plus magnifique Roy de tous ceux qui l'avoient precedé, & de tous ceux qui le devoient suivre. L'exemple de ce jeune Prince apprend aux Rois chrestiens à estimer peu les biens, les honneurs & les plaisirs, & à n'establir pas leur grandeur à disputer de la magnificence avec les Rois infidelles & idolâtres, dont ils ne sçauroient souvent égaler ni la puissance ni les richesses; mais à mettre leur principale gloire à estre les veritables images du Dieu qu'ils adorent, en se rendant semblables à luy par leur sageffe, qui est pour eux la source de tous les biens, & par leur justice que le mesme Salomon appelle l'affermissement de leur trône.

M

Jus

L'An
du M.
2991.
Avant
J.C.
1013.
De l'A-
ge de
Salomon le
20. de
son re-
gne.
le 3.